

# Germaine Vallier, une femme en Résistance

C'est avec beaucoup de plaisir et d'émotion qu'une délégation du comité de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (ANACR de Vizille) composée de Jean-Marc Gauthier, Jean Danz et Dominique Rossi est allée rendre hommage à Germaine Vallier sa Présidente d'honneur et centenaire en ce mois de mai 2013 à la Maison de retraite de Vizille.

En présence de sa famille nous avons été étonnés de sa vitalité malgré une hospitalisation récente. Nous avons pu évoquer les riches heures d'une vie qu'elle-même résumait en ces termes : « J'ai beaucoup donné aux autres ».

Un parcours qui mérite d'être rappelé car même si Germaine dit modestement « C'est du passé, tout ça! », ce goût des autres et son engagement restent une source d'inspiration au présent.

Entrée très tôt en résistance, en janvier 1941, Germaine organise des manifestations de femmes auxquelles elle participe à la mairie de Vizille ou à la préfecture de Grenoble pour obtenir l'amélioration du ravitaillement car de nombreuses denrées sont rationnées. Elle y retrouve ses amies Yvonne Bontoux, camarade de travail à l'Alliance textile, Marie Mathieux, Yvonne Berthet, Joséphine Berthon et d'autres.

Le 2 mars 1942, elle crée avec son mari Louis Vallier (secrétaire du Parti communiste), Yvonne Bontoux et Maurice Guichard un groupe des FTPF, Francs Tireurs et Partisans Français, sous le nom de détachement Muller, du nom d'un patriote de Froges fusillé par les Allemands. Le groupe s'étoffera par la suite avec Maurice Chauvin, Marcel Champon, Georges Daillencourt, Charles Rousset du Péage, Marius Troussier, Roger Perrin, Elie Berthet et son épouse Yvonne, Gaston Millin.

L'activité principale du groupe de résistants était le sabotage industriel pour stopper ou ralentir la production des usines qui était presque totalement envoyée en Allemagne: dynamitage des pylônes électriques de Montchaboud et St-Sauveur, centrales hydrauliques, chaudière des Forges et VFD, voies de chemin de fer de La Mure à St-Georges-de-Commiers...

Avec Germaine, les femmes du groupe participent aux distributions de tracts, décorations patriotiques de monuments -alors interdites- hébergement de résistants tel Roger Bini (plus tard arrêté et déporté), travail de liaison avec les FTP de Grenoble, participation à la confection des bombes en vue des sabotages. Des activités dangereuses, toujours à la merci d'une dénonciation, d'une arrestation – Germaine sera d'ailleurs inquiétée par la visite des gendarmes suite à une distribution de tracts.

Le détachement Muller était un groupe très actif qui paya lourdement le prix de son engagement avec la mort de Maurice Chauvin et Charles Rousset, des parents d'Yvonne



Bontoux, Francine et Auguste, tous abattus par les nazis et avec l'arrestation de Marcel Champon qui mourra en déportation, suite aux journées tragiques des 17 et 18 février 1944, où plus d'une vingtaine de personnes furent arrêtées et déportées.

Un frère de Germaine, Roger Goubet, trop jeune pour faire partie du groupe Muller, rejoindra les Maquis de l'Oisans et sera abattu au cours de l'offensive de l'armée allemande en 1944 à l'âge de 26 ans.

A la Libération de la ville en août 1944 elle sera la seule femme membre du Comité de libération de Vizille qui devait assurer la transition jusqu'aux élections de mars 1945.

Elle sera ensuite adjointe à la mairie de Vizille de 1953 à 1973.

Après guerre, elle exprimera son sens profond de la solidarité en créant le Comité Local de l'Union des Femmes Françaises dont elle sera présidente. Le pays est à reconstruire en donnant aux femmes toute leur place dans la vie politique et économique.

Enfin, soucieuse de faire reconnaître aux combattants de la Résistance tous leurs droits et d'en transmettre les valeurs elle créera avec Yvonne Bontoux le Comité local de l'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance) dont elle est Présidente d'honneur à ce jour.

Son engagement est celui des anciens combattants et des amis de la Résistance pour un monde de justice sociale fondé sur les solidarités et l'égalité, ce que l'application du programme du Conseil national de la Résistance a mis en œuvre et que nous continuons à faire connaître et à faire vivre.

Les membres de l'ANACR, comité de Vizille